

# «L'UE doit faire plus pression»

**ISRAËL** La députée allemande Annette Groth demande plus de fermeté de la part de l'UE envers Israël où se tiennent aujourd'hui les législatives. Ce soir, elle participe à un débat à Luxembourg.

**Porte-parole pour les droits de l'Homme au sein de la fraction la Gauche (Die Linke) au Bundestag, Annette Groth ne mâche pas ses mots. Ce soir à 20 h, elle participe à un débat intitulé «L'UE fait-elle avancer la paix au Moyen-Orient?» à l'Institut Saint-Jean (110, avenue Gaston-Diderich) à Luxembourg, organisé par Attac, déi Lénk et le Comité pour une paix juste au Proche-Orient.**

Entretien avec notre journaliste Maria Wimmer

**L'UE fait-elle avancer la paix au Moyen-Orient?**

Annette Groth: Pas vraiment. Toute la critique concernant les colonies se limite à des communiqués. De surcroît, le Parlement européen vient de ratifier en octobre un accord avec Israël sur la conformité et l'acceptation des produits industriels (ACCA). Cet accord est comme une récompense des violations des droits de l'Homme. On a été très horrifiés puisqu'il y a eu une forte mobilisation des députés contre la signature. Je pense que ça aurait été l'arme la plus forte des Européens. En plus, l'article 2 des accords d'association avec l'UE interdit ces violations. Il faut que l'UE fasse plus pression. Une suspension de cet accord se ferait remarquer tout de suite.

**Pourquoi n'y a-t-il pas plus de pression sur Israël?**

C'est presque un dogme. Le gouvernement israélien peut s'en tirer tandis que d'autres pays comme la Corée du Nord seraient punis par des sanctions. Bâti de nouvelles colonies dans un territoire occupé, c'est une violation du droit international. Une organisation qui a été très claire là-dessus est le groupe Breaking the Silence (NDLR: Rompre le silence). Ce sont des soldats israéliens qui ont demandé à être punis pour les violations des droits de l'Homme commises pendant la guerre de Gaza en 2008-2009. Le fondateur, un juif orthodoxe, disait que si on ne punissait pas ces violations, ce serait encore pire dans une guerre à venir.

**Mais Israël se défend en arguant que le Hamas bombarde la population depuis des années.**

C'est vrai et condamnable. Je ne suis pas une amie du Hamas, au contraire. Mais si on regarde les chiffres, on voit bien que le nombre des

civils tués augmente à chaque guerre.

**Le Hamas est-il un partenaire avec lequel il faut négocier?**

Tout le monde le fait, ce n'est pas un secret, même si on n'en parle pas. Les organisations internationales doivent coopérer avec le Hamas puisqu'il n'y a pas d'autre interlocuteur et puisqu'il s'agit du gouvernement élu.

**Comment jugez-vous le manque d'unité des Européens concernant Israël?**

C'est un des très grands obstacles. L'Allemagne bloque partout et je pense que ce n'est pas une bonne chose. Mais un autre problème, c'est aussi qu'on confond la critique contre le gouvernement israélien et son armée avec de l'antisémitisme. C'est dangereux parce que le terme d'antisémitisme est ainsi dénigré et minimisé si toute personne critiquant Israël est cataloguée comme antisémite.

**Pensez-vous que les Européens vont trouver une position commune face à Israël?**

Je l'espère. Je suis très attentive aux élections israéliennes. Si le prochain gouvernement est encore plus à droite et qu'il prône l'annexion de la Cisjordanie, il se peut qu'il y ait un vrai choc, mais on ne le sait pas. Mais si la colonisation continue, il faut agir, on ne peut pas le permettre. Sinon, je crains qu'il y ait de nouvelles exactions, une autre Intifada. L'UE devrait arrêter la livraison d'armes. C'est un scandale que l'Allemagne continue à envoyer des armes dans

une zone de conflit, bien que ce soit interdit dans sa Constitution.

**Vous avez visité récemment des centres de détention pour les immigrés clandestins en Grèce.**

J'ai accompagné une délégation du Conseil de l'Europe. Ce

qu'on a vu était horrible. Les immigrés étaient à cinq dans une cellule sans fenêtre. Les femmes ne pouvaient pas aller aux toilettes quand elles voulaient, il n'y avait pas de produits d'hygiène. Ils étaient enfermés toute la semaine et n'avaient le droit de sortir dans la cour que pendant deux heures. À Petrou Ralli à Athènes, les femmes nous ont implorés de les sortir de là. Une a même dit qu'elle préférerait mourir en Syrie que rester dans cette prison. Suite aux critiques de notre délégation, cette prison doit être fermée en



Militante pour les droits des Palestiniens, Annette Groth a participé au Forum social mondial Palestine libre à Porto Alegre, au Brésil, fin novembre début décembre.

mars. Mais de manière générale, je pense que c'est une stratégie de l'UE pour décourager les immigrés afin qu'ils ne viennent pas en Europe.

**Pensez-vous que l'UE se décharge de sa responsabilité envers les réfugiés syriens en la rejetant sur les pays voisins?**

Absolument! Les réfugiés syriens n'ont plus les moyens d'arriver jusqu'en Europe. Ils arrivent dans des bateaux en Grèce où on les met en détention administrative. Les Syriens vont alors tenter d'aller dans les pays voisins qui sont complètement débordés. L'UE se referme sur elle-même. C'est très dangereux puisque ça risque de déstabiliser le Moyen-Orient. Ce devrait être dans l'intérêt de l'UE de créer une paix durable.

**Qu'est-ce que vous pouvez faire en tant que députée?**

Je peux déposer des requêtes au Parlement allemand. Par exemple, j'ai demandé que le rapport Goldstone, une documentation sur les violations des droits de l'Homme lors

de la guerre de Gaza de 2008-2009, soit transmis à la Cour pénale internationale de la Haye, mais évidemment sans succès. J'ai aussi déposé une requête sur le trafic des êtres humains dans le Sinaï. Personne n'en parle encore, mais c'est une très pire situation de réfugiés dans le monde.

**Que s'y passe-t-il?**

C'est une zone de non-droit où des réfugiés venant d'Érythrée, du Soudan ou d'Éthiopie sont "marchandés". Ils sont torturés pendant que leurs proches sont au téléphone pour que la famille paye une rançon. Parfois ils sont même enlevés dans leur pays d'origine et transportés au Sinaï. S'il n'y a pas de rançon, ils risquent d'être revendus et se voir enlever leurs organes. Parfois ils sont tués. Donc ce n'est pas étonnant que beaucoup tentent de se réfugier en Israël. Mais là-bas ils sont considérés comme des "infiltrators" (intrus) et incarcérés pendant trois ans, même s'ils sont réfugiés politiques. Israël se referme aussi sur lui-même.

Israël est récompensé pour ses violations des droits de l'Homme

## Une militante

Annette Groth est née en 1954 près de Bielefeld. Elle est députée depuis 2009. Diplômée en sociologie du développement et politique internationale à l'université libre de Berlin, elle a entre autres travaillé pour le Haut-Commissariat des Nations unies pour les réfugiés. Elle a passé une partie de sa jeunesse en Namibie où son père était prêtre. Elle dit y avoir développé un sens aigu de la justice, en voyant son père lutter contre l'apartheid. Entrée en politique en 2005, elle est aussi membre active d'Attac et s'engage contre le blocus de la bande de Gaza. En 2010, elle était à bord du bateau Mavi Marmara qui voulait briser ce blocus. Le bateau fut attaqué par l'armée israélienne et neuf militants turcs tués.

## Netanyahu en passe d'être reconduit

La liste du Premier ministre sortant est en baisse, selon les derniers sondages. Les commentateurs s'attendent à une des coalitions les plus à droites de l'Histoire.

Israël, de plus en plus enraciné à droite, s'apprête à reconduire son Premier ministre, Benjamin Netanyahu, aujourd'hui lors des élections législatives. Quelque 5,65 millions d'électeurs sont invités à se prononcer. Selon les derniers sondages publiés vendredi, la liste très droitiste du Likoud de Netanyahu, alliée au parti Israël Beiteinou de l'ultranationaliste Avigdor Lieberman, est créditée de 32 à 35 sièges sur 120 à la Knesset, un score médiocre pour ces deux formations comptant 42 élus dans le Parlement sortant.

Cette liste a en effet vu surgir sur sa droite le Foyer juif de Naftali Bennett, qui incarne la mouvance nationaliste religieuse, proche des colons, à qui les sondages promettent jusqu'à 15 sièges (contre 3 actuelle-

ment). Au centre, le Parti travailliste obtiendrait 16 ou 17 sièges, Yesh Atid, un nouveau parti, 10 à 13, et HaTnouha, le mouvement lancé par l'ex-ministre des Affaires étrangères Tzipi Livni, 7 ou 8.

➤ **Les partis modérés manquent d'unité**

Mais dans tous les cas de figure, le bloc de droite/extrême-droite devance jusqu'à présent les partis modérés qui ne sont pas parvenus à s'unir. En tant que leader de la liste la plus forte, «Bibi Netanyahu» est donc pratiquement déjà assuré d'obtenir un troisième mandat.

Politiciens et commentateurs s'attendent à une coalition regroupant le Likoud-Beiteinou, le Foyer juif de

Naftali Bennett, star et unique surprise d'une campagne plutôt terne, les formations ultra-orthodoxes et, peut-être, les centristes de Yesh Atid. Le ralliement du parti de Livni n'est pas exclu. Une telle majorité de quelque 75 à 80 députés ferait de la prochaine Knesset l'une des assemblées les plus à droite de l'histoire d'Israël, sinon la plus à droite.

➤ **Une victoire majeure pour les colons**

«C'est surtout une victoire majeure pour les colons, qui sont devenus la force idéologique dominante dans le pays», résume Shalom Yerushalmi dans le quotidien *Maariv*. La Ligue arabe a exprimé son «inquiétude», appelant les Arabes israé-

liens, qui représentent quelque 20% de la population mais dont l'abstention s'annonce massive, à voter pour faire barrage à la droite.

S'il peut se targuer d'une économie en relative bonne santé, ce nationaliste libéral sera confronté cette année à un «mur budgétaire» en raison d'un déficit de 4,2% en 2012, deux fois plus élevé que prévu (39 milliards de shekels, soit 8 milliards d'euros). Sur le terrain international aussi, Netanyahu pourrait être rapidement sur la sellette. Promoteur actif de la colonisation, il est la cible des critiques de la communauté internationale et devrait se retrouver sous pression, en particulier des Européens, pour renouer le dialogue avec le président palestinien, Mahmoud Abbas.



Benjamin Netanyahu peut compter sur un troisième mandat.